

UNE PÉDAGOGIE DE LA QUESTION

Freire et Faundez (1989) présentent la vie humaine comme un questionnement incessant qui l'expose à des risques permanents et qui est à la source de ruptures. Ils prônent le recours à la question comme l'une des approches de base de la compréhension de l'acte éducatif, car le questionnement est un processus créateur capable de stimuler la mise en œuvre de moyens pour répondre à des problèmes existentiels.

Une des composantes de la pédagogie freireienne, le questionnement est le point de départ de la problématisation des expériences et des conditions de vie, du processus de construction du savoir qui fournit les moyens épistémiques d'analyse de la pratique.

Cette perspective pédagogique s'oppose à ce que Freire (1974a) a qualifié de pédagogie bancaire, de la réponse, et à toute forme de transmission descendante du savoir qui repose sur un modèle nutritionniste et, par là, digestif. Le formateur est responsable de la conception et de la mise en œuvre des conditions les plus favorables à un processus de production de ce savoir par les sujets apprenants.

Plus précisément, la pédagogie de la question repose sur quelques prémisses:

- ⇒ **tous les êtres humains sans exception peuvent apprendre**, car c'est le propre de leur incomplétude (Freire, 2006);
- ⇒ **tous les êtres humains sans exception savent quelque chose**, et ce quelque chose a de la valeur;
- ⇒ **le sujet est responsable de la construction de la connaissance** et de lui donner une signification nouvelle;
- ⇒ **un sujet humain apprend quand l'éducateur pose un projet de vie** (une situation existentielle) au sein duquel la connaissance acquiert une signification;
- ⇒ le questionnement fait appel à trois dimensions (Freire et Faundez, 1989):
 - **la dimension existentielle** parce que le questionnement est fondamentalement humain et social et interpelle la vie dans sa complexité, politique, culturelle, etc.;
 - **la dimension méthodologique** parce que le questionnement, qui pose un problème, est le point de départ de la connaissance, parce qu'il requiert la recherche du savoir sur des bases scientifiques et parce qu'il s'inscrit dans un faire praxique, ce que Freire nomme le *quefazer*²⁸;
 - **la dimension politique** parce que le questionnement est un acte démocratique qui instaure le dialogue et suscite un processus de réflexion critique.

Dans ce sens, l'éducation est un processus gnoséologique. Elle est gnoséologique car sa visée éducative impose non seulement d'aborder l'acte d'enseignement d'un point de vue politique et par ses racines socioculturelles, mais aussi parce que ses fondements épistémologiques sont de type socioconstructiviste, le savoir étant au cœur de ce processus, agissant en tant que médiation entre le sujet et le monde.

¹ Extraits « **Le concept de situation existentielle chez Paolo Freire : au cœur d'une pédagogie critique et émancipatoire** » document du CRIE (CENTRE DE RECHERCHE SUR L'INTERVENTION EDUCATIVE, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE) ET LE CRCIE (CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR L'INTERVENTION EDUCATIVE)